

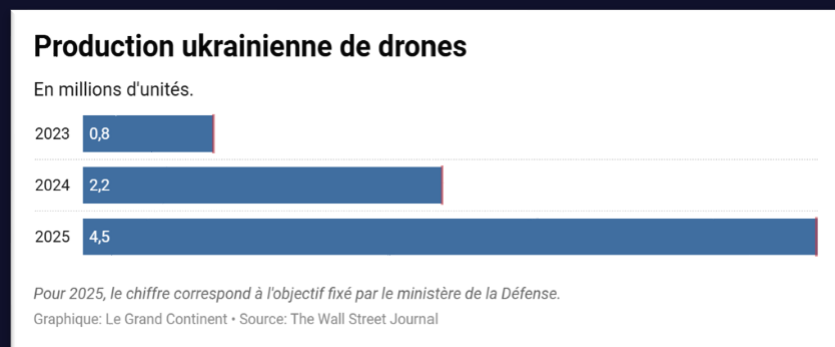
Quelles transformations la « dronisation » apporte sur la manière de faire la guerre ?

Le 22 février 2026, date qui a marqué la quatrième année de la guerre russo-ukrainienne(2022-Présent), nous rappelle d'une manière froide le retour de la guerre de haute intensité en Europe. Cette guerre se distingue de celles du siècle passé avec une rupture : le drone FPV. Le drone vient rebattre toutes les cartes des conflits modernes. C'est dans cette optique qu'une question se pose. Quelles sont les transformations que la « dronisation » apporte sur la manière de faire la guerre ?

En quatre ans de guerre, les drones sont devenus les véritables maîtres du champ de bataille. Cette utilisation massive entraîne des changements stratégiques et doctrinaux dans la manière de faire la guerre.

Les drones, largement utilisés sur le champ de bataille s'imposent de manière implacable. Leur taux de létalité dépasse de loin toutes les autres armes. Vincent Tourret, doctorant à l'Université du Québec à Montréal spécialiste de la culture stratégique Russe, nous indique dans sa note de l'IFRI de juin 2025, qu'en 2025 en Ukraine 60% à 70% des pertes toutes catégories infligées sont attribuées aux drones. Ces chiffres sont révélateurs du changement ; la majorité des tués ne se fait plus par l'artillerie, l'infanterie, ou les blindés, mais par une machine pilotée à distance. Dans un même temps, son utilisation permet de sauver des vies, celle des soldats et des opérateurs qui peuvent s'abriter dans des abris sur la ligne de front dans l'attente d'un éventuel assaut.

Le coût des drones est également un facteur facilitateur dans cette transformation. Leur coût très faible, allant de quelques centaines d'euros pour les versions rudimentaires FPV, à plusieurs milliers pour les plus gros tels que le Shahed, est un avantage conséquent. Ainsi, On peut détruire un blindé ennemi à plusieurs millions d'euros avec des moyens très limités. Cette facilité d'acquisition et de production peut se vérifier en Ukraine. La production de drones a en effet plus que quadruplé entre 2023 et 2025, symbole de son faible coût et de sa grande efficacité. Comme il peut être observé sur le graphique dessous.



De plus, le drone ne sert pas uniquement aux soldats en première ligne. C'est un moyen de projection et de pression incomparable. Si les drones FPV utilisés en première ligne ne peuvent dépasser les 10km de portée pour la plupart. Ceux de plus grande envergure sont conçus pour voler longtemps et pénétrer plus profondément le territoire ennemi. Le meilleur exemple en est probablement le Shahed 136. Développé par l'Iran comme l'une des armes principales de sa doctrine militaire, c'est un drone emportant une charge explosive allant de 50kg à 90 kg pour une portée théorique de 2500 kilomètres. Ce drone, largement utilisé par la Russie dans sa guerre avec l'Ukraine, permet de cibler les villes et les infrastructures énergétiques vitales au fonctionnement du pays. Comme on a pu le constater durant l'hiver 2025, ou les systèmes électriques vitaux ukrainiens ont particulièrement été touchés, provoquant à Kyiv des coupures d'électricité qui durent en moyenne dix à douze heures, parfois sur plusieurs jours.

Cependant le drone n'a pas qu'un rôle offensif. Il recouvre diverses missions de support logistique et de reconnaissance. Des modèles plus variés, polyvalents sont apparus afin de réaliser des missions de ravitaillement de manière plus sécurisée. En effet, en 2025 sur le front ukrainien vers Pokrovsk à l'ouest dans l'oblast de Donetsk, les missions de ravitaillement se font plus dangereuses et mortelles à cause des drones russes. Pour continuer à assurer le maintien du front, des drones sont envoyés avec des vivres et des munitions pour les soldats en première ligne.

De même, les drones sont utilisés comme des outils de reconnaissance, que ce soit pour éclairer l'infanterie ou établir des relais visuels pour l'artillerie. Ces données visuelles sont ensuite récupérées et traitées dans des logiciels et applications développées par les Ukrainiens pour faciliter la communication et le temps de réponse. Par conséquent, la quasi-entière du front ukrainien est quadrillé par les drones pour repérer les unités russes qui se regroupent et ainsi, préparer des barrages d'artillerie ou de drones. Cette anticipation permet de casser les assauts avant même qu'ils ne soient lancés.

En revanche, si les drones, considérés maintenant comme les maîtres du champ de batailles, apportent non seulement des changements tactiques dans le combat, mais également des changements stratégiques de doctrine au niveau global. Ce sont ces derniers changements stratégiques et le sentiment de terreur que le drone procure sur le front ou dans les villes qui changent véritablement le visage de la guerre.

En effet, cette innovation apporte des changements doctrinaux majeurs, à commencer par les missions et rayon d'action des différentes armes. Alors que durant la Deuxième Guerre mondiale (1939-1945) et durant la Guerre froide (1947-1989) les armées étaient cantonnées à leur domaine de spécialisation et de champ d'action à quelques exceptions tel que la « blitzkrieg » ; les conflits modernes ont contribué à développer une forme de coopération interarmes. Cette coopération se confirme très nettement aujourd'hui avec l'usage des drones. L'artillerie, l'infanterie, les forces spéciales l'armée de l'air et la marine se retrouve dans une totale coopération nécessaire pour accomplir les missions en liens avec les opérateurs drones.

Un exemple flagrant des évolutions de ces changements doctrinaux se voit dans la modification des doctrines d'assaut russes et ukrainiennes. Durant les premiers mois de la guerre, on pouvait observer des assauts mécanisés importants sur de longues distances, destinés à briser les lignes ennemies. Cependant, avec la massification des drones, ces assauts se retrouvent inutiles car beaucoup trop onéreux dans les pertes liées aux véhicules.

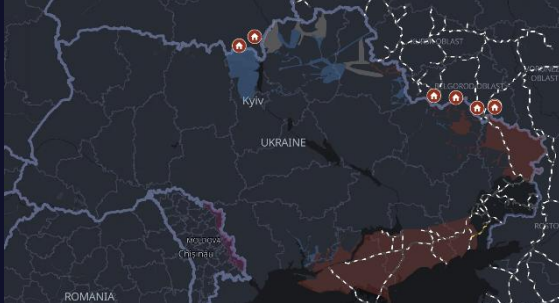


Figure 1: carte de l'Ukraine au 3 avril 2022

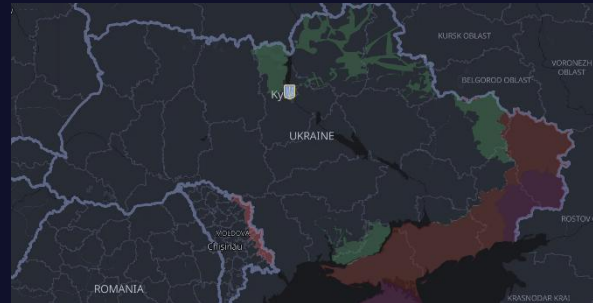


Figure 2: Carte de l'Ukraine au 3 avril 2025

On observe donc ici entre 2022 et 2025 une stagnation du front et un étirement des lignes de l'infanterie. Les assauts sont donc maintenant constitués en des vagues successives d'infanterie éparse. Ces vagues ont pour but de créer un surnombre chez l'adversaire et de permettre à des petits groupes de s'infiltrer entre les tranchées. Ces avancées se font donc par petit bout de territoire.

En résumé, en prenant l'exemple de l'Ukraine, la dronisation du champ de batailles apporte en premier lieu, des modifications stratégiques qui font évoluer la pensée militaire et l'utilisation des armées. Et en deuxième lieu, des modifications tactiques dans le quotidien des troupes en première ligne, qui doivent intégrer la composante drone dans leurs missions. Enfin, ces évolutions qui semblent être permanentes, vont sûrement poser des questions dans le futur sur la guerre robotisée avec une possible intégration plus profonde de l'IA que ce soit dans le rôle des soldats ou dans une modification plus profonde des armées.

Références :

- Seth G. JONES et Riley McCABE « *La guerre d'usure menée par la Russie en Ukraine* » (27 janvier 2026) analyse écrite par le CSIS « *Center for Strategic and International Studies* ».
- Vincent TOURRET « *Désigne, détruit, domine La dronisation massive des opérations comme potentielle révolution militaire* » (juin 2025) Notes de l'IFRI.
- *Le Grand Continent* brève du 7 janvier 2026 « *Depuis plus d'un an, l'armée ukrainienne teste en condition réelle des drones alimentés par l'IA* »
- Cartes (Figure 1 et 2) : <https://deepstatemap.live/>